

# Les Marbres de l'Aude et de l'Hérault

**Actes de la Journée Marbre,  
Cessenon, 11 mars 2011**

**Museo Marbres**

**Arts et traditions rurales**

Publié avec le concours du Conseil général de l'Hérault

## La consécration de l'autel du Sacré Cœur d'Aspiran par Monseigneur de Fumel le 2 juillet 1764 et la Confrérie du Très Sacré Cœur de Jésus (1758)

par Jean-Claude Richard Ralite

Jean-Henri-Hyacinthe de Mirman, prieur, curé de la paroisse d'Aspiran, de l'évêché de Béziers et dépendant de l'abbaye d'Aniane, avait sollicité l'évêque de Béziers (1745-1771) Joseph Bruno de Bosset de Roquefort pour avoir l'autorisation de créer une Société ou Confrérie en l'honneur du Très Sacré Cœur de Jésus (31 mai 1758) qui fut accompagnée d'un Bref de Clément XIII (26 septembre 1763) et d'une confirmation dudit évêque le 25 octobre 1763. Tout était donc accompli selon les règles mais ce fut Monseigneur Jean-Felix-Henri de Fumel, évêque de Lodève de 1750 à 1790, dont on connaissait l'attachement à ce Culte qui en consacra l'autel( 1)

*Acte de la Consécration de l'autel de la chapelle de la Confrérie du Très Sacré Cœur de Jésus.*

*L'an mille sept cens soixante quatre et le second jour du mois de juillet [= lundi ], second jour de l'Octave du Sacré Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans le lieu et paroisse d'Aspiran du diocèse de Béziers, Nous Jean-Felix-Henri de Fumel ,par la miséricorde divine et la grâce du St.Siège Apostolique, Evêque ,seigneur et comte de Lodève et de Montbrun, Conseiller du Roi en ses Conseils &c. Du consentement de Monseigneur l'Illustrissime & Reverendissime Joseph-Bruno de Bosset de Roquefort Evêque et Seigneur de Béziers, & à la prière de Messire Jean-Henir-Hyacbnthe de Mirman Curé de ladite paroisse d'Aspiran : Nous sommes transporté audit lieu, & vers les neuf heures du matin dudit jour, avons fait la Consécration de l'Autel de marbre de la Chapelle dédiée au Sacré Cœur de Jésus, sise du côté de l'Evangile du maître Autel de ladite Paroisse, & avons inséré & renfermé dans le corps de la dite Chapelle, une chasse en forme de buste contenant des parcelles des Reliques des Corps des Saints Martyrs Vénérand et Déodat, selon le Rit & Pontifical de l'Eglise Catholique Apostolique et Romaine ; étant en cette cérémonie accompagné de Messire Joseph-François Xavier de Bretonneau notre Gra,nd-Vicaire, de Messieurs Paul Léotard Curé de St Fulcrand de Lodève, Dominique-Jean Loubeau notre Secrétaire & autres Curés et ecclésiastiques signés avec nous sous le sceau de nos armes & le contreseing de notre Secrétaire. Jean-Felix-Henri de Fumel ,Evêque de Lodève, Brétonneau Vicaire général, de Mirman Curé d'Aspiran, Léotard Curé de St Fulcrand de Lodève, Loubeau Secrétaire, Caylar Beneficié de Lodève, Dauby Prieur d'Haumes, Castanier Curé d'Adissan, Berthe Prêtre Missionnaire de Béziers, Serre Prêtre Missionnaire de Béziers, Farret Prêtre & Vicaire d'Aspiran, Poussou Clerc tonsuré. Par Monseigneur LOUBEAU Secrétaire «*

Ces actes officiels sont précédés d'une importante dédicace à Monseigneur Gabriel-François Moreau, évêque de Macon et « abbé commandataire de l'Abbaye Royale d'Aniane, seigneur

d'Aspiran « suivie des Statuts de la Confrairie érigée « en faveur des personnes de l'un & de l'autre sexe » et de nombreux textes en relation avec le Culte du Sacré Cœur.

Nous avons un certain nombre de renseignements sur le curé de la Paroisse ( 2 ).François de Mirman (1696-1779) ,seigneur d'Adissan, époux d'Hélène de Torches, eut sept enfants dont Jean-Henri-Hyacinthe qui naquit à Adissan le 20 juillet 1730. Licencié en théologie à Paris,Jean-Henri-Hyacinthe devint, successivement, chanoine de Saint-Pierre de Montpellier, prieur d'Aspiran (1755-1767),chapelain de deux chapelles de cette paroisse Saint-Marcellin et Saint-Antoine. Il s'enfuit à Nice puis à Turin en 1793 , revient en 1797 et est nommé curé d'Aniane en 1803.En 1805 il passe succursaliste à Sainte-Anne de Montpellier où il meurt le 25 octobre 1810.

Son dévouement au Sacré Cœur est établi par la *Pratique...* et par la réalisation d'un autel somptueux qui a gardé tout son éclat jusqu'à nos jours. A Aspiran (3) , il y avait plusieurs Confréries qui nous sont connues, de façon discontinue, depuis le Moyen Age : Confrérie du Saint Esprit, Chandelle de Notre Dame d'Aspiran, Bassin des âmes du Purgatoire, Pénitents Blancs dont la Chapelle ('XVIIIème siècle ?) a été rénovée. Mais ces réunions de paroissiens n'ont pas été étudiées en détail et la Confrérie de Sacré Cœur, qui n'a peut-être pas survécu à la Révolution Française, est encore la mieux documentée.

Monseigneur de Fumel a joué un rôle très important dans la diffusion du culte du Sacré Cœur, comme l'a bien montré Michel Peronnet, en suivant les incitations du Père Joseph de Gallifet (1663-1749), jésuite, qui, dans les diverses fonctions qu'il exerça à Lyon et autour de Lyon, s'attacha à créer des confréries et des chapelles du Sacré Cœur. Il avait publié, à Rome, en

1726 , un ouvrage sur le Sacré Cœur, traduit et publié en français à Lyon en 1732,avec de nombreuses éditions postérieures, sous le titre : *L'excellence de la dévotion au cœur adorable de Jésus-Christ* dont la seconde partie constitue la publication d'un : *Mémoire écrit de la main de la V.M. Marguerite Marie Alacoque*. En 1767, Mgr de Fumel publia un Mandement portant institution de la Fête et dévotion du sacré Cœur de Jésus .Pour la chapelle et la confrérie de Lodève il obtint un Bref d'indulgence de Clément XIV, en 1773,qui vint renforcer l'engagement local. En 1767, Mgr de Fumel lui-même avait publié un ouvrage sur cette dévotion et, en 1776, il en donna une nouvelle édition (4) dans laquelle on trouve une faveur accordée à Françoise de Galliffet, nièce du Père Galliffet, et abbesse de l'abbaye bénédictine de Gorjan (Clermont-l'Hérault) (5) :

**« Louis XV par un brevet signé de sa main en date du premier février 1774 a accordé à dame Françoise Elizabeth de Galifet, abbesse des bénédictines de saint Etienne de Gorjan, dans la ville de Clermont, diocèse de Lodève, ainsi qu'aux religieuses de son monastère, la permission de porter sur la poitrine une médaille d'argent, représentant un cœur enflammé, entrelacé d'une couronne d'épines, surmonté d'une croix et entouré de rayons. Comme aussi de porter le nom de Bénédictines du Sacré Cœur de Jésus à qui ladite dame abbesse s'est vouée et a voué son monastère, sous notre autorité pour y être à jamais honoré d'une manière particulière. Ladite dame est nièce du R.P. Galifet, cité dans cet**

*ouvrage : elle a hérité tout le zèle de son oncle pour cette dévotion qui lui a attiré les plus grandes bénédictions sur sa maison, dont la ruine semblait inévitable, faute de facultés pour la soutenir et de sujets pour remplir le but ».*

xxxxxxxxxxxxxx

L'autel du Sacré Cœur d'Aspiran est donc non seulement pour le lieu mais aussi pour les anciens diocèses , un monument particulièrement éminent compte tenu de la solennité de sa consécration avec la Confrérie qui l'entoure (6) et de son environnement, à Clermont et à Lodève où l'œil très bienveillant du célèbre évêque Mgr de Fumel, actif en chaire, dans ses écrits et dans ses fonctions a assuré, à l'implantation et à la diffusion du Culte, dans la ligne du jésuite Gallifet, une réelle impulsion. Tout était fait et bien fait à Aspiran dans l'éternité du marbre (7).

## NOTES

(1) L'ouvrage ne présente pas le nom de l'auteur mais il y a tout lieu de penser qu'il a été rédigé par J.-H.-H. de Mirman : *Pratique de la dévotion au très Sacré Cœur de Jésus à l'usage des Associés à la Confrérie érigée en 1758 dans l'Eglise Paroissiale d'Aspiran ,diocèse de Béziers*, Avignon, s.d. [post 1764], 255 pages. La page de titre est accompagnée, en face à face, d'une gravure de Faure, un ange tenant une pièce d'étoffe sur laquelle est figurée le cœur du Christ surmonté d'une croix avec, au-dessous, le texte suivant :

Ah ! qui pourrait DIVIN CŒUR vous connoître // Et soupirer après quelqu'autre bien ? //  
Non ! de mon Cœur je ne suis plus le maître // Vous l'avez tout ! je n'en réserve rien

(2) Nous les devons à Ph.Huppé dont on signalera la publication : *Histoire d'Adissan et de la vicomté de Plaissan, des origines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ,La Moyenne Vallée de l'Hérault* ,Cholet,2005,p.34-47 : Une magistrature bâtitrice :les Mirman.

(3) Comme pour toute commune rurale, les archives conservées dépendent d'un grand nombre de facteurs. Il n'en reste pas moins vrai que l'exploitation des inventaires et documents publiés peut apporter des informations précieuses : les inventaires des séries G et H (Aniane) des archives de l'Hérault sont disponibles et les archives municipales conservées à cet endroit sont classées (13 EDT Aspiran).Compte tenu de sa dépendance de l'abbaye d'Aniane, les archives de celle-ci contenaient tous les documents de ce prieuré. Nous disposons de deux inventaires réalisés en 1785 et 1790 des archives alors conservées dans l'abbaye (ces inventaires sont publiés : ils constituent les *Cahiers d'Arts et Traditions rurales*,12,1999) mais non pas des documents originaux qui sont donc, là, signalés seulement par leur titre et

leur date. Nous y trouvons des actes concernant les maisons, les terres, les moulins, les dîmes, les hommages, les actes de reconnaissance, les compoix, les notaires, le four... Il n'est pas impossible que des actes se trouvent encore en possession de personnes privées qui devraient les faire connaître. C'est à ces prix qu'il est possible, aujourd'hui, de progresser dans l'histoire d'une commune rurale. On signalera enfin parmi les répertoires diocésains, la contribution de G. Alzieu, *Eglises et chapelles de l'ancien diocèse de Béziers*, Montpellier, 2009 : Aspiran, n° 5, p.68-69 qui relève la première mention de l'église en 1146 : *ecclesiam sancti Juliani de Aspiriano*, d'après le Cartulaire d'Aniane.

(4) *Le Culte de l'amour divin ou la dévotion au Sacré Cœur de Jésus par messire Jean-Felix-Henri DE FUMEL, Evêque et Comte de Lodève, nouvelle édition, augmentée des réponses aux objections contre cette Dévotion et de Paraphrases morales sur plusieurs psaumes, pour l'Instruction et à l'usage des fidèles de son diocèse*, Lodève, 1776 (415 et 348 pages !). En 1766, l'évêque de Montpellier Georges-Lazare Berger de Charancy (1738-1748) avait lui aussi publié un ouvrage : *Instruction, pratiques et prières pour la dévotion au Sacré Cœur de Jésus...*, Montpellier, 1766 (184p). La note 2, page 147 du tome I du Culte... constitue la citation.

(5) L'orthographe du nom Galliffet connaît de nombreuses variantes avec ou non deux lettres doubles. Nous remercions G. Alzieu des facilités qu'il a bien voulu nous donner pour

consulter les ouvrages des archives de l'Evêché. D'autre part, Mme R. Dô a bien voulu nous donner des renseignements précis sur l'abbesse de Gorjan : Françoise de Gallifet avait d'abord été moniale à Marvejols avant d'être nommée en 1759 abbesse de Gorjan. Ce monastère était très menacé car, dès 1750, le droit de former des novices lui avait été retiré. C'est la dévotion au Sacré Cœur qui apporta un sang nouveau à l'établissement qui devint celui des « Bénédictines du Sacré Cœur de Jésus » jusqu'à la mort de l'abbesse en 1790.

(6) Nous devons à l'historien d'Aspiran François Bonnery (1905-1990) d'avoir des informations sur la chapelle et la confrérie des Pénitents. Au Moyen Age existaient à Aspiran une confrérie de bienfaisance dite « de la Charité » et une autre de piété dite « du Saint-Esprit ». Celle-ci, après les guerres de Religion, devint la Confrérie des Pénitents Blancs en 1637. A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, les Pénitents vont remanier et agrandir leur chapelle ornée d'un bel autel de bois doré, aujourd'hui présent dans l'église paroissiale. Cette Compagnie se maintint jusqu'à la Révolution Française : la chapelle servit de lieu de réunion pour les élections, d'atelier de fabrication de poudre et, en 1799, elle fut vendue à des particuliers. En 1810, la Compagnie ressuscite et la municipalité rachète la chapelle et la met à la disposition des Pénitents ; en 1816, le clocher est reconstruit.

Il serait bienvenu qu'une monographie des Confréries d'Aspiran soit publiée afin de réunir, à partir des textes et des objets encore conservés, les éléments très intéressants de la sociabilité locale.

(7) Pour tout ce qui concerne Lodève et son diocèse sous l'Ancien Régime, les deux thèses d'Emile Appolis restent fondamentales sans oublier ses très nombreux articles ultérieurs :

*Un pays languedocien au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ,Le diocèse civil de Lodève, étude administrative et économique, Albi,1951 (675pages), et Le Jansénisme dans le diocèse de Lodève au XVIII<sup>e</sup> siècle, Albi, 1952, (324pages).*

X X X X X X X X X

#### LEGENDES DES FIGURES.

Figure 1. Page de titre et frontispice de la Pratique de la Dévotion au Très Sacré Cœur de Jésus ( ouvrage de Mirman [1764- ]

Figure 2. Portrait de Monseigneur Jean-Félix-Henri de Fumel, évêque Comte de Lodève et de Montbrun, sacré en 1750, Darmand la Penne delineav. / Voyez major Sculp. Le livre ouvert offre un dessins du Sacré Cœur. Les armoiries donnent la devise : UNA FIDES UNUM FOEDVS UNUS AMOR

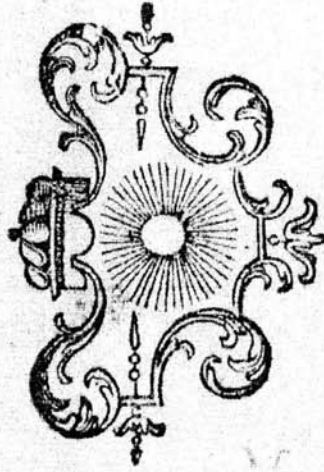
Figure 3. Planche du Sacré Cœur dans l'ouvrage du P. Gallifet, Avignon, 1734.

Figure 4. Page de titre de l'ouvrage du P.Gallifet, Lyon, 1733.

Figure 5. Frontispice de l'ouvrage du P.Gallifet, Lyon, 1733.

**PRATIQUE**  
DE LA  
**DÉVOTION**  
AU  
**TRÈS-SACRÉ CŒUR**  
**DE JESUS.**

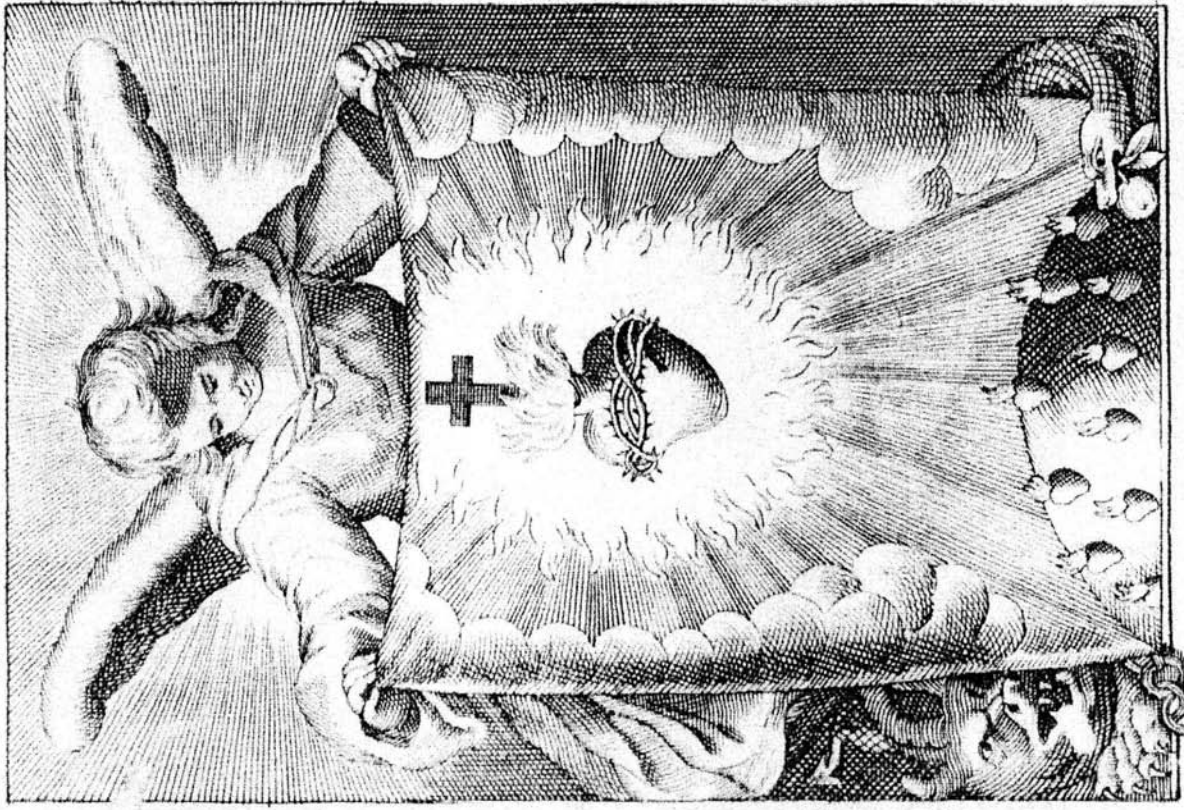
A l'usage des Associés à la Con-  
frérie érigée en 1758. dans  
l'Église Paroissiale d'ASPIRAN  
Diocèse de Beziers.



A AVIGNON,

Chez F. J. DOMERGUE, Pere & Fils  
Imprimeurs de l'Université.

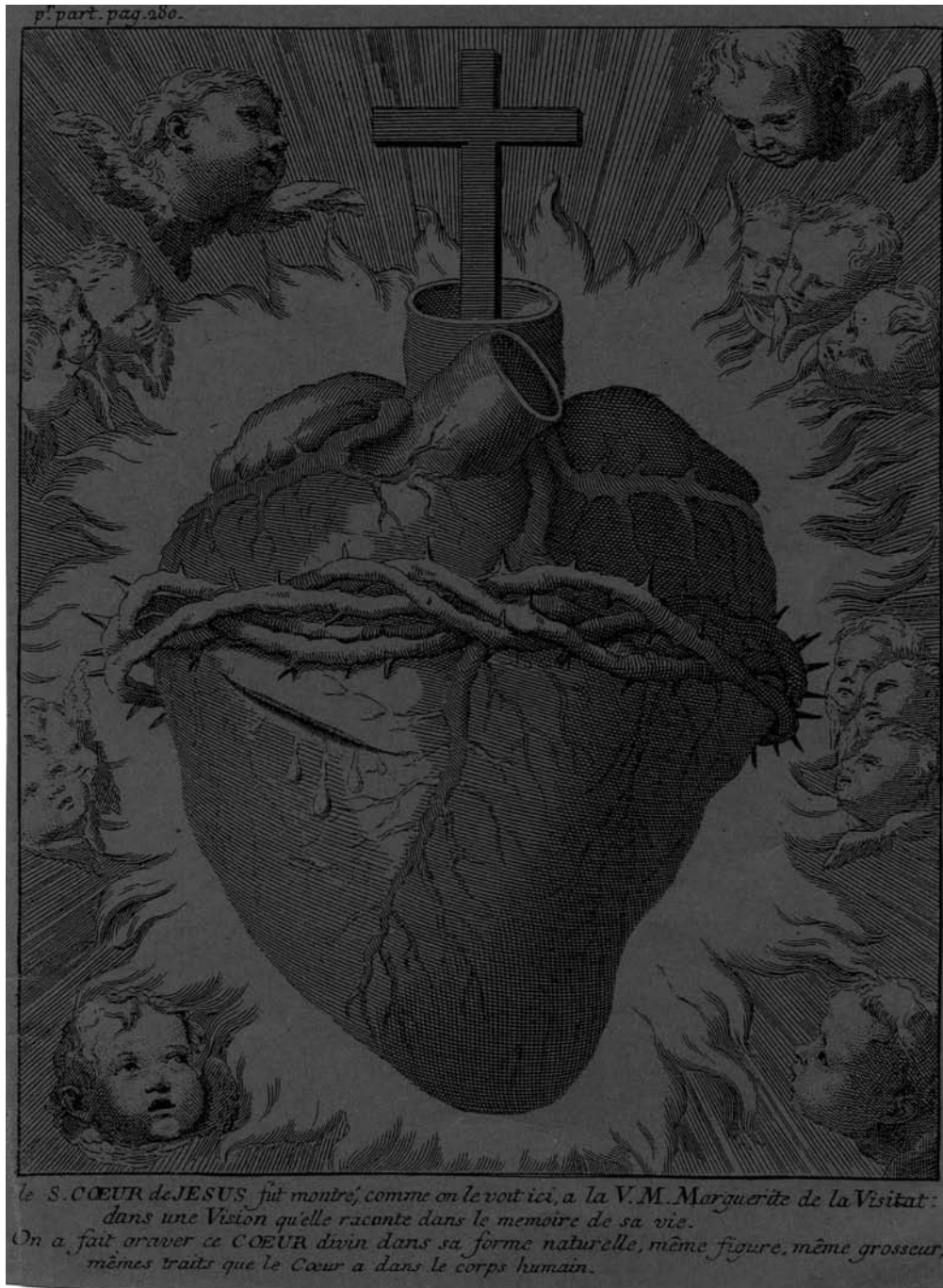
*Avec Permission des Supérieurs.*



*Ah ! Qui pourroit DEIN CŒUR, vous Connoître  
Et soupçoner après quelqu'autre bien !  
Non, de mon Cœur je ne suis plus le maître  
Vous savez tout, je n'en rétrécirai rien.*  
— George Fauriel







70. [GALLIFFET (le P. Joseph de -)]. *L'excellence de la dévotion au coeur adorable de Jésus-Christ, avec le Mémoire qu'a laissé de sa vie la V. M. Marguerite Alacoque, Religieuse de la Visitation.*

Avignon, Domergue, 1734. In-4, 11 ff.n.ch.-299 pp.-(2)-XVI-274-(7) pp., basane marbrée, dos à nerfs orné, (rel. de l'ép.). Un frontispice et 2 planches hors-texte, une vignette sur le titre et 4 bandeaux gravés.

Caillet (108), donne une édition identique en 1733. *Historique de la dévotion au Sacré-Coeur et, surtout, mémoires étonnants, douloureux, voire saignants, de la bienheureuse Marguerite (alias Marie) Alacoque, morte en 1690 à Paray-le-Monial.*

Quelques feuillets brunis, plats un peu épidermés, les coiffes manquent, reste un assez bon exemplaire.

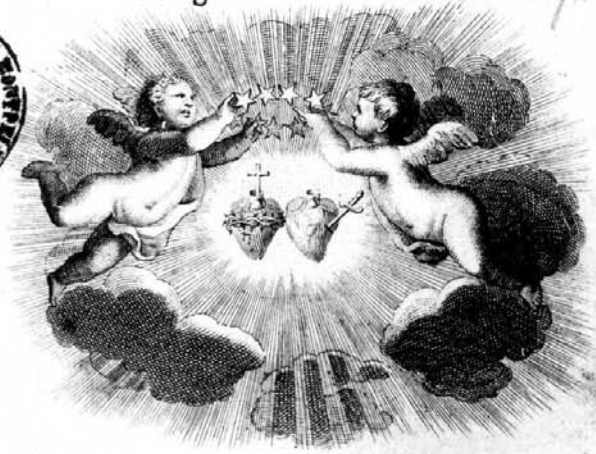
13966

L'EXCELLENCE  
DE LA  
DEVOTION  
AU COEUR ADORABLE  
DE  
JESUS-CHRIST,

*Avec le MEMOIRE qu'a laissé de sa Vie*

LA V. M. MARGUERITE ALACOQUE,

Religieuse de la Visitation.



A LYON,

Chés PIERRE VALFRAY, Imprimeur ordinaire du Roi,  
de Monseigneur l'Archevêque, & du Clergé.

M. D C C. X X X I I I.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROI.



VENIENT, ET ADORABUNT. ps. 87.